

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

#### RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han  
7-9 et 10  
(Au dessus de la Poste Française)  
Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata  
TÉLÉPHONE: Péra 1309

#### ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltg. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltg. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

## PITIÉ POUR LES PETITS VAGABONDS

Il vous est arrivé sans doute, comme à moi, de heurter du pied, la nuit, sur les trottoirs de Péra, des petits tas de loques posés dans la boue ou dans la neige. Vous avez peut-être été poussés par la curiosité et comme les chiffonniers vous avez du bout de votre canne soulevé un coin de ces choses informes qu'un coup de balai a jetées dans la rue. Et tout à coup vous avez reculé devant l'éclair de deux lumières qui vous perçaient le cœur. Cette ordure, cette immondice, cette balayure, c'était un pauvre déchet d'humanité que la société avait rejeté de son sein: c'était un enfant qui vous posait d'un regard étrange de troublantes questions. Il semblait vous reprocher de troubler même son misérable repos, à vous qui lui aviez refusé si cruellement la chaleur d'un foyer et les baisers d'une mère. Dans ces yeux d'une inexplicable tristesse il y a comme une plainte inquiète et peureuse qui demande grâce et pitié aux heureux de ce monde. Qu'ont fait au ciel et à la terre ces êtres fragiles? Quels crimes ont pu commettre ces âmes d'innocence pour être condamnées dès leur entrée dans la vie au plus dur calvaire? Il y a ainsi dans Constantinople toute une armée de petits gueux qui dorment sur la pierre, ils n'ont jamais connu les douceurs de la famille. Ils seront d'éternels vagabonds, de lamentables bêtes traquées que la Camarde seule viendra tirer du malheur. Pour eux, l'enfer est déjà sur la terre. Et les hommes sont des démons, pires que des loups.

Mais une femme, Madame Naar, s'est un jour arrêtée, saisie d'effroi, devant ces misères errantes. Elle a voulu connaître toute l'horreur des tragiques abandons qui ont jeté tant de parias sur les pavés de la grande capitale. Elle a sondé les plaies infâmes d'où sortit tant de déchéance. Et elle s'est mis en tête de faire disparaître un fléau qui est une honte pour notre civilisation. Elle avait besoin de l'appui de l'administration, elle força toutes les portes et se fit entendre des plus indifférents et des plus sceptiques. Les Turcs et les Alliés lui prêtèrent bientôt main-forte et lui permirent d'entreprendre une œuvre de relèvement, de réparation et de salut.

Cette admirable sœur de charité laïque est une femme très modeste et très simple qui joint au courage le plus énergique la plus sainte abnégation. Elle va de quartier en quartier par tous les temps, elle scrute tous les coins de rues, elle descend dans les bas fonds, et lorsqu'elle rencontre un enfant qui mendie ou qui paraît abandonné, elle s'approche de lui et lui pose doucement un interrogatoire. Lorsqu'elle est bien persuadée que l'enfant n'a ni père ni mère ou qu'il sert d'appât pour attirer de grasses aumônes à des exploiters de mendicité sans entrales et sans conscience, elle appelle un homme de la police, elle lui montre un papier officiel qui lui assure le concours de toute autorité civile ou militaire, et elle envoie le malheureux petit souffreteux dans un asile de réconfort et de paix.

Les enfants turcs sont remis au Dar-ul-Adjizé (asile des pauvres) ou

au Imayé-i-Etfal (protection de l'enfance). Les Arméniens et les Grecs sont placés dans les orphelinats de leurs communautés.

Mme Naar, qui est juive a fondé pour ses frères de religion un établissement où l'on peut recueillir 63 petits déshérités. Elle a eu beaucoup de mal tout d'abord pour intéresser à ses protégés les pouvoirs publics et les particuliers. Elle a voué une grande et vive reconnaissance à Djemil pacha, préfet de la ville, au patriarche Mgr Zavène, et à Mlle Zoeros pacha qui lui a prêté un concours précieux et dont elle ne cesse de vanter le magnifique dévouement. Elle n'oublie pas le comité des Dames de Philoptochos qui a décidé, sur la proposition de Mme Pandermali, de poursuivre d'un effort vigoureux la suppression de la mendicité et de fonder un orphelinat spécial pour les petits mendiants grecs qui ont été ramassés dans la rue. En un mot, tout le monde — Turcs, Arméniens, Grecs et Juifs — s'est attelé résolument au sauvetage de l'enfance abandonnée. Voilà un terrain où peut, où doit se faire l'union de toutes les races et de toutes les confessions. « Pour moi, me déclarait Mme Naar, il n'y a pas de barrières entre ceux qui souffrent. Tous les malheureux sont égaux devant la pitié humaine. Et nous devons les secourir tous sans exception. Bien que juive je tends mes bras aux musulmans et aux chrétiens. Et ce sont les petits vagabonds eux-mêmes qui nous donnent l'exemple de la bonté et de la solidarité. Un jour d'hiver, j'ai vu sous le pont de Karakeuy trois enfants qui se tenaient étroitement enlacés. Deux étaient Turcs, un était Arménien. Ils se traitaient en frères. J'en ai vu un qui porte 2 vestes alors que son voisin est en bras de chemise (bien entendu, habits et linge étaient des loques). Je lui demande: « Pourquoi n'offres-tu pas un vêtement à ton camarade qui a froid? » Et celui-ci de protester par ces paroles touchantes: « Mais non, madame, il ne faut pas qu'il se découvre, c'est moi qui lui ai donné mon paletot, parce que cette nuit il grelottait, il avait la fièvre! » Voilà, certes, une leçon divine qui sort d'une bouche misérable! Et nous devons l'écouter, nous devons la suivre. Nous devons faire taire nos querelles politiques et religieuses pour donner un nid à ces oiseaux blessés qui sont tombés de l'arbre de la vie jetés par un destin aveugle dans une vallée de larmes. Vous tous qui avez du superflu et dont les enfants sont heureux, n'oubliez pas les petits vagabonds, donnez-leur un abri, ne permettez pas à la misère de broyer des âmes neuves, qui que vous soyez, musulmans, chrétiens, juifs, Turcs, Arméniens, Grecs, Israélites donnez un berceau aux petits qui n'ont pas de mère, joignez vos mains, faites le cercle autour de la douleur, communiquez tous dans la même pitié, dans la même tendresse et vous arriverez peut-être enfin à renverser les murailles qui vous séparent et à établir une ère nouvelle...

Michel PAILLARÈS.

## LES MATINALES

On a pu lire dans le Bosphore le lugubre bilan, et il est loin d'être complet, de la tempête qui la semaine dernière, déchaîna sa furie dans la mer Noire.

On a pu lire ce que nous avons pu savoir de cette tragédie maritime. Mais il est sans doute des drames que la nuit du mystère enveloppe encore comme si la fatalité n'osait pas révéler complètement à tous ceux qui sont pleins d'espoir quand même, l'étendue des catastrophes qu'elle a voulues, la multitude des existences qu'elle a englouties. Sous l'immensité des flots russés aujourd'hui, ou presque, que de secrets poignants et terribles reposent encore d'un éternel repos! Que de rêves y sont anéantis, que de joies interrompues y sont figées dans l'horrible grimace qu'impose un épouvantable destin!

On connaît plus tard, peu à peu, tout le malheur, tout le deuil, toute la souffrance qui se faisaient dans l'infini grondement des éléments. Ainsi pourtant se prolonge une autre agonie, plus atroce parce qu'elle est vivante, celle qui depuis les premiers échos de la tempête étirent le cœur des familles ayant un être cher en voyage sur ces mers démontées.

Demain, la nouvelle douloureuse éclatera ici ou là. Et si notre sympathie est acquise à toutes les infortunes anonymes issues de cette tempête, par cela même que rien de ce qui est humain ne nous est indifférent, notre pensée se désolera profondément quand c'est autour de nous, que de tels malheurs frappent des familles amies où l'on ne reverra plus les chers voyageurs dont elles attendent vainement l'impossible retour.

VIDI

## SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

Le Cabinet Millerand

Paris, 14 février.

On assure que M. Deschanet n'acceptera pas la démission de M. Millerand que celui-ci est tenu de lui présenter dès qu'aura lieu la transmission des pouvoirs présidentiels.

## Le roi de Grèce

Athènes, 17 février

Le roi, accompagné de son aide-de-camp le capitaine Soutzo est parti aujourd'hui pour Salonique, en automobile. Il visitera Serrès, Drama et Cavalla.

## Déclarations du ministre de l'Intérieur

Halim bey, ministre de l'Intérieur, a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes:

— La circulaire grand-vézirienne informe que nul ne doit s'immiscer dans les affaires gouvernementales. Quel est le vrai sens de ces instructions?

— Le gouvernement désire que l'on comprenne que nous vivons sous un vrai régime constitutionnel.

— Quelle est notre situation intérieure?

— Elle est satisfaisante et va en s'améliorant.

— Et notre situation extérieure?

— On peut la considérer comme favorable, à condition que nous sachions tirer parti des circonstances.

## Les réformes en Turquie

### LES FINANCES OTTOMANES

#### La mission de M. Charles Laurent

M. Charles Laurent fut engagé à titre de « Conseiller financier de l'Empire ottoman » par le cabinet Ikamil pacha en octobre 1908.

Kiamil pacha avait succédé à Saïd pacha (Kuichuk) à la suite d'un malentendu surgi entre ce dernier et le comité Union et Progrès au sujet de la mise en liberté des condamnés criminels qui se trouvaient dans la prison centrale de Stamboul.

Le Comité voyait dans cette décision de Saïd pacha une intrigue d'Abdul-Hamid qui voulait utiliser la lie des prisons pour supprimer l'influence naissante de l'Union et Progrès dans la capitale. Le conflit risquait de s'aggraver lorsque Abdul-Hamid jetant la faute sur Saïd Pacha le révoqua pour nommer à sa place Kiamil Pacha.

Celui-ci ne tarda pas à se lancer sincèrement et sérieusement dans la voie des réformes, et en Turquie les réformes doivent commencer par celle des finances, la Caisse de l'Etat étant depuis des siècles sans un sou.

Innégociable avec l'ambassadeur de France, monsieur Constans, l'envoi d'un conseiller financier; ces négociations aboutirent à la désignation de M. Charles Laurent. C'était le ministre des finances lui-même qui en avait fait le choix. La nomination de M. Laurent, à cause des titres qu'il réunissait, et de son passé brillant dans le domaine des finances, signifiait à elle seule un programme politique.

C'était la conséquence très logique de l'encouragement bienveillant que le gouvernement de la République n'avait cessé de témoigner au nouveau régime. Et en effet, monsieur Charles Laurent était tout désigné pour une mission aussi importante:

Diplômé de l'école polytechnique, il avait débuté en Algérie comme officier d'artillerie. La carrière militaire ne lui ayant pas souri, il donna sa démission, entra en France et passa le concours pour l'Inspection des finances. Il y réussit d'une façon éclatante et fut admis dans le corps d'Inspection, corps d'élite, qui réunit les meilleures intelligences et les plus brillantes capacités de la jeunesse française.

Il ne tarda pas à en devenir le chef, avec le titre de Directeur Général des services d'Inspection.

Il prit ensuite la Direction Générale de la Comptabilité publique, un des postes les plus difficiles dans l'Administration française.

Il dirigea cette administration pendant une période de quatorze ans, c'est-à-dire qu'il élaborait et appliquait avec grand succès quatorze budgets de la France. Pour quelqu'un qui connaît, tant soit peu, le mécanisme du budget français, cette activité suffit à classer l'homme.

De la direction générale de la comptabilité publique il passa, comme premier président, à la cour des comptes.

C'est une situation des plus importantes en France. La Cour des comptes constitue non seulement l'instrument suprême du contrôle des dépenses inscrites au budget mais par son autorité judiciaire elle revêt le caractère d'un tribunal qui peut traduire devant lui non seulement les hauts fonctionnaires des finances, mais au point de vue financier, le ministre des finances lui-même. Au point de vue hiérarchique, le président de la Cour des comptes est un des trois grands présidents de France, après les présidents de la République, du Sénat et de la Chambre. Ces trois présidents sont:

Le président du conseil des ministres; le président de la Cour de cassation; le président de la Cour des comptes. En de ors de sa situation officielle. Monsieur Laurent jouissait en France, dans le monde financier, d'une renommée indiscutable et indiscutée. Et s'il est passé en revue tous ces titres, c'est pour mériter: « Voilà l'homme que la France avait choisi pour être le conseiller financier du régime jeune-turc. »

N. Rouso.

## LA POLITIQUE

### L'épilogue d'un drame

C'est bien l'épilogue d'un drame, drame politique où se trouvait aux prises l'astuce d'un roi, le félon de généraux courtisans avec l'honnêteté et tout le passé d'un peuple, que nous a donné la récente dépêche d'Athènes, annonçant la condamnation à mort du colonel Metaxas, et celle aux travaux forcés à perpétuité du général Dousmanis. Pour ceux qui en ont suivi minutieusement les phases diverses depuis la première démission de M. Venizelos jusqu'à l'insolite guet-apens de décembre 1916, où de malheureux égarés osèrent tirer à Athènes sur les fils de ceux qui avaient donné leur sang pour l'indépendance de la Grèce, la trame apparaît précise, minutieusement préparée, habilement entortillée pour lui donner les apparences du patriotisme le plus pur et d'une grande perspicacité politique. La Grèce devait rester neutre dans la guerre mondiale. Sa position actuelle aurait été folle, si le plan machiavélique de Constantin le « Schwager » de Wilhelm I. et R., comme ce dernier aimait à signer, avait réussi jusqu'au bout.

De même que pour la Turquie, le complot d'Athènes a été organisé à Berlin, bien avant la déclaration de la guerre générale, par ceux-là mêmes qui ont soigneusement prémédité la terrible catastrophe qui allait s'abattre sur l'humanité. Voilà pourquoi Constantin qui avait déjà reçu les instructions de son beau-frère, ne voulait se rendre à aucune des raisons que lui apportait son premier ministre pour l'engager à combattre aux côtés des alliés. Il avait partie liée avec Berlin.

Il ne pouvait accepter aucune suggestion étrangère quant à la réalisation du plan qu'il s'était engagé à soutenir. Terrible responsabilité que celle de ce roi qui savait par la base, au nom d'un prétendu droit divin, tous les intérêts de son peuple.

Les généraux félons, ses courtisans, ont eu la peine qu'ils méritaient. D'aucuns s'étonnent que le chef, le général Dousmanis, n'ait été condamné aux travaux forcés à perpétuité, alors que son second, le colonel Metaxas, l'a été à la peine capitale. La vérité est que, après le roi, c'est surtout le colonel Metaxas qui fut le grand coupable, l'instigateur vrai de toutes les mesures anti-ententistes prises à Athènes. Lisez les mémoires de Mme Brown, grecque et conséquemment non suspecte. Dans cet exposé très clair d'une situation des plus intéressantes, l'action du colonel Metaxas apparaît sous son vrai jour. Son influence sur le roi est visiblement décisive, si tant est qu'une influence autre que celle de son beau-frère ait pu jamais s'exercer sur l'ex-roi.

Le colonel Metaxas fut le cerveau pensant de l'œuvre entreprise. Le général Dousmanis n'en a été que l'instrument faible, quoique conscient.

L'assainissement mondial nécessaire après cette guerre, se poursuit donc, en attendant que les alliés fassent directement celui que les peuples coupables refusent d'entreprendre par eux-mêmes.

L'Informé.

### Au conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a tenu une séance, toutes sections réunies sous la présidence de Nazif bey président de la section financière.



# ECHOS ET NOUVELLES

## L'adresse du Sénat

L'adresse du Sénat en réponse au discours du Trône s'exprime ainsi au sujet des crimes commis durant la guerre :

« Il est clair que le peuple innocent n'a pris aucune part à ces odieux forfaits, œuvre d'un petit groupe responsable de la guerre, groupe qui ne profita pas de tant d'occasions de paix si favorables et continua cette guerre maudite au préjudice des intérêts de la nation. Pour démontrer encore mieux au monde civilisé l'innocence de la nation turque, on doit procéder immédiatement aux enquêtes nécessaires et les conduire avec toute la célérité voulue, afin que les coupables soient frappés des sévères peines qu'ils méritent. »

## Les intrigues unionistes

L'Alemdar revient sur les complots unionistes à Berlin, à Lausanne et en Russie. Il apprend de source authentique que Talaat, Enver, Djémal, Djavid, Ismail Hakki pacha, etc. s'y livrent à des machinations pour reprendre le pouvoir. Ils ont formé un comité dont le centre est en Suisse.

Djavid bey, qui réussit à s'enfuir de Constantinople et à passer en Italie, se rendit de là en Suisse où il prit contact avec le comité. Ce dernier engagea aussi des pourparlers avec les Bolcheviks. Talaat, qui les avait connus à Brest-Litovsk, se chargea de conduire les négociations. Dans ce but, il passa en Russie, grâce aux facilités que lui accorda l'Allemagne. Quant à Enver, il se rendit au Caucase où se trouvait déjà son frère.

L'Alemdar est en tout cas persuadé que, quoi que puisse faire ce nouveau comité, il n'arrivera pas à ses fins. Jamais l'Union et Progrès ne pourra reprendre le pouvoir. Sous peu, l'Europe arrêtera définitivement toutes ces intrigues.

## La question turque

Paris, 14. T.H.R. — Le *Matin* écrit que l'accord est fait sur l'abolition de la domination turque en Syrie, Mésopotamie, Palestine, Arabie et sur la constitution de l'Arménie.

Le gouvernement français incline à laisser la souveraineté turque dans les autres parties de l'Empire ottoman sauf en Thrace.

La Grèce et l'Italie recevraient des droits spéciaux dans les régions de Smyrne et d'Adalia.

La France donnerait l'exemple en se contentant en Cilicie d'un traitement préférentiel pour son commerce.

La thèse française consiste, dit encore le *Matin*, à s'appuyer sur le principe que le démembrement de l'Empire turc constituerait pour l'avenir des conflits perpétuels.

Selon le *Journal*, la Conférence de Londres durera une quinzaine de jours.

## Le mémoire de la Porte

Hier matin, le mémoire de la Sublime Porte a été envoyé aux puissances alliées. D'après nos informations, le mémoire insiste notamment sur les graves inconvénients découlant du retard de la paix et relève que la situation économique et intérieure de la Turquie exige une prompt conclusion de la paix.

## M. Clemenceau en Egypte

Le Caire, 14. T.H.R. — Lord Milner est rentré ici jeudi ; il rendit visite au Sultan et à M. Clemenceau. Ce dernier a quitté le Caire vendredi, se rendant à Loussor où il se rencontrera avec le maréchal Lord Allenby. Il ira ensuite dans le Soudan.

## deux nouvelles censurées

## La république de l'Azerbaïdjan

Saïd bey Vézir, représentant diplomatique de l'Azerbaïdjan, a eu avec Séfa bey, ministre des affaires étrangères, une entrevue, au cours de laquelle il a demandé que l'Azerbaïdjan soit reconnu aussi par la Turquie comme Etat indépendant.

## Les finances britanniques

Londres 15 T. H. R. — Lorsque M. Austin Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, dans sa déclaration du 13 courant à la Chambre des Communes exprima son espoir sur la perspective financière de la Grande-Bretagne, il exprima aussi la croyance que la dette nationale britannique avait atteint son point culminant et que dorénavant on pourrait s'attendre à des mouvements en décroissance.

M. Chamberlain ajouta : « Je désire que personne ne soit trop confiant et ne croit que la tâche est facile et agréable ; mais nous sommes forts et possédons l'habileté, la connaissance, l'esprit d'entreprise et les ressources pour faire face à toutes nos obligations. Notre rétablissement sera de beaucoup plus rapide que beaucoup de gens ne sont portés à le croire. »

## Le bal l'Or-Ahaim

Nous répétons encore que c'est ce soir à 10 heures qu'aura lieu au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs, le grand bal paré et costumé de l'Hôpital Or-Ahaim.

## La Porte et le mouvement national

Voici la réponse adressée par le grand-vézir aux représentants des forces nationales à Angora, en réponse à leur dépêche exprimant des regrets pour l'indisposition du Souverain :

« Sa Majesté a pris connaissance de la dépêche que vous avez bien voulu adresser à l'occasion de son indisposition. Sa Majesté a bien voulu exprimer sa haute satisfaction. »

Le grand-vézir  
ALI RIZA

## Un message de M. Poincaré

Paris 14 T. H. R. — Mercredi prochain, M. Poincaré remettra ses pouvoirs au nouveau président de la République. Mardi, il adressera aux deux Chambres un message où il remerciera les sénateurs et les députés du vote qu'ils ont émis cette semaine au sujet de la proposition adoptée par la Chambre et le Sénat déclarant que M. Poincaré a bien mérité de la patrie.

Le message sera lu à la Chambre par M. Millerand et au Sénat par M. Lhôte, jeudi matin.

## La Chambre et la nation

Le gouvernement a adressé aux autorités provinciales une circulaire à l'effet de les informer que le cabinet a obtenu de la Chambre un vote de confiance. Or, à l'heure actuelle, la Chambre des députés étant seule qualifiée pour représenter la nation, nul, en dehors du Parlement n'a désormais le droit de parler au nom de cette dernière. Par conséquent, toute imixtion, de la part de qui que ce soit, dans les affaires du gouvernement encourra les peines prévues par la loi.

## La diète polonaise

Varsovie, 14. T. H. R. — La séance de la diète a été consacrée à la célébration de la réoccupation des plus anciennes provinces polonaises.

Le président de la Chambre a exprimé, au nom du gouvernement, la joie que cause cet événement d'une importance historique et a rendu hommage à tous ceux qui contribuèrent à maintenir l'esprit polonais dans ces territoires contre la politique de dénationalisation de l'Etat prussien.

La diète a voté ensuite la création d'un port polonais indépendant à Gdansk.

## Les conditions de paix du « Pacte national »

Le pacte national a établi son programme contenant les bases sur lesquelles pourrait être conclue la paix turque. En voici les principales :

1. Le sort des parties de l'Empire restées en dehors des frontières établies à la conclusion de l'armistice ne pourra être tréifié qu'après un plébiscite.

2. Kars, Batoum et Ardahan feront encore, au besoin, l'objet d'un plébiscite.

3. La situation de la Thrace occidentale ne pourra également être fixée qu'après un plébiscite au cours duquel une entière liberté devrait être assurée à la population.

4. Le siège du sultanat et du Khalifat ainsi que la Marmara doivent être à l'abri de toute atteinte.

## Le professeur Schtember

Les élèves du célèbre pianiste virtuose et professeur M. Nicolas Schtember, dont les concerts furent une révélation pour Péra, apprendront avec plaisir qu'il a repris ses cours chez lui et à domicile.

On peut s'adresser tous les jours de 2 à 5 h. p. m. à Chichli, Rue Tchifté Djéviz No. 26.

## Mort de M. A. Gérard

Nous apprenons avec regret la mort, survenue hier, après une longue maladie, de notre confrère M. A. Gérard, propriétaire du *Moniteur Oriental* et du *Tachydromos* et chef de la grande maison d'imprimerie de ce nom. Les funérailles auront lieu ce matin, à 10 h.

Nous adressons à sa veuve, à ses enfants et à tous ceux que cette mort met en deuil l'expression confraternelle de nos condoléances émuës.

## Les bateaux de la Corne d'Or

Nous recevons d'un de nos lecteurs M. C. P. une lettre par laquelle on nous prie de signaler la mauvaise administration de cette Compagnie et son indifférence à l'égard des plaintes dont elle est saisie. Notre correspondant se plaint des irrégularités du service, de l'inconduite des employés, d'une négligence générale qui a déjà été la cause de nombreux accidents. Nous nous faisons l'écho de ces doléances avec l'espoir que la Compagnie de la Corne d'Or se hâtera de prendre les mesures nécessaires afin de prouver qu'elle n'entend pas exploiter sa clientèle en même temps que sa concession.

## Cour martiale

La dernière séance du procès intenté à Hamid bey, d'Ada-Bazar, accusé d'accaparement et de complicité dans les déportations a eu lieu hier. Le procureur-général, après plaidoirie de Hassan Hairi et Saadeddine beys a demandé l'acquiescement de l'accusé. Le verdict sera rendu aujourd'hui.

## Préfecture de la Ville

La direction des revenus de la préfecture de la Ville est supprimée.

Diverses sections de la commission technique ont été également supprimées. La préfecture réalise de ce chef des économies assez importantes.

## La commission des abus

Nous avons parlé du projet de prolongation du mandat de la commission des abus qui expire en février. La question est à l'étude au conseil supérieur du ministère de la guerre qui statuera définitivement à ce sujet.

On sait que la susdite commission était chargée de procéder à une enquête sur les abus commis par le haut commandement de l'armée turque au cours de la guerre.

Par ailleurs, le nouveau ministre de la guerre Fevzi pacha examinera lui-même les rapports de la commission sur les abus commis à cette époque.

La commission des abus a divisé en trois catégories les prélèvements effectués sur les fonds secrets du ministère de la guerre, à savoir : les mandats remis directement aux commandants, les sommes affectées à des achats et enfin, l'argent payé à des particuliers. Au cas où parmi ces derniers il y aurait des civils, le ministère de la guerre déchargerait son budget de ces paiements pour les transférer aux ministères intéressés.

## La Rassegna Italiana

Vient de paraître le fascicule de janvier de *Rassegna Italiana* dont voici le sommaire :

L'emprunt national de la paix — Le régime des exportations et des importations en Italie — L'état et la distribution du capital actionnaire en Italie à la fin de la guerre — La situation économique de la Turquie — Propaganda italienne à l'étranger — Le commerce italien dans la Transcaucasie — La finance italienne en Bulgarie — Règlement du trafic maritime à travers le Pont de Galata et le Vieux Pont — Société *Dante Alighieri* — Comparaison entre les dépenses mensuelles d'une personne pour objets de première nécessité en juillet 1914 et en décembre 1919 à Constantinople — La marche de Constantinople en janvier etc. etc.

## L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. I. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. DeFrance, Haut Commissaire de la République Française, un grand bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur. 2

## En quelques lignes...

— Au cours de la semaine dernière, on a constaté 25 cas de typhus exanthématique.

— Quelques capitalistes russes faisant partie des réfugiés arrivés ici ont demandé l'autorisation de fonder à Sabandia un village spécial pour les Russes et d'instituer un service de navigation sur le lac.

— Londres, 14 T.H.R. — Une délégation du conseil municipal de Londres a remis une épée d'honneur au maréchal Foch.

— Cara Vassif bey, député de Sivas, Vehdi bey, député de Konia et Chérif bey, député d'Andrinople ont rendu, dimanche, visite au grand-vézir.

— La majoration du prix du pétrole américain qui conte, en détail, huit livres la caisse, est due principalement à la hausse du dollar.

— La préfecture de la ville a adressé un tezkéré à la Sublime Porte, demandant que des démarches soient faites en vue de la levée de l'opposition dont est frappée la somme de 500,000 livres souscrite au profit des sinistrés et déposée au crédit national ottoman.

— Paris, 14. T.H.R. — Le procès Caillaux commencera mardi prochain devant la haute-cour.

— 20000 livres ont été versées à la Banque ottomane, pour être envoyées à Adana, en couverture des frais faits par les autorités de cette ville pour le rapatriement des prisonniers ottomans.

— Paris, 15. T.H.R. — M. Léon Bérard a été élu vice-président de la Chambre.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre a tenu hier une réunion au cours de laquelle il a délibéré au sujet de diverses questions, entre autres de la coiffure des officiers.

— Le Caire, 14. T.H.R. — Lord Milner rentrera au Caire où il se rencontrera avec Clemenceau.

— Tahsin bey, ex- vali de Van, et Yonous Nadi bey, directeur du *Yeni-Güne*, ont rendu visite, hier matin, à Hazim bey, ministre de l'intérieur.

— Le ministère des finances a décidé de ne percevoir que 810,000 de l'impôt des maisons ayant plusieurs propriétaires, à condition que l'un des propriétaires habite la maison.

— Londres, 14. T.H.R. — Le *Daily Herald* annonce que Koltchak aurait été exécuté.

— Les stocks de benzine emmagasinés à Kutahia et Carahissar ont été cédés au 12e corps d'armée à P. 19,75 le litre.

— Le *Kizil-Irmak* est arrivé hier de Zoungoulad avec un cargaison de charbon.

— Le grand-vézir s'est, de nouveau, rendu hier au palais impérial pour mettre le Souverain au courant de la situation politique.

— Bruxelles, 14. T.H.R. — Un délégué des coopératives russes arriva à Bruxelles où il eut un entretien avec le ministre du ravitaillement.

— Le groupe de réfugiés russes qui a débarqué à Chilé est arrivé dimanche en notre ville à bord d'un remorqueur anglais.

— On déclare dans les milieux arméniens que M. Boghos Nubar président de la délégation arménienne de Paris accompagnera le patriarche, Mgr Zavené dans son voyage à Londres.

— Selon les journaux de Konia, la température serait descendue à 170 sous zéro.

## La Chambre--Le Sénat

Lecture est donnée de divers takrirs présentés par : Ali Chukri bey, député de Trébizonde, au sujet de la censure ; Djémal Nouri bey, sur l'état de siège, etc. Ces takrirs sont transmis aux commissions compétentes.

Lecture est donnée ensuite d'un tezkéré du gouvernement où celui-ci informe la Chambre qu'il ne pourra pas, par suite de travaux urgents, se présenter à la discussion de l'interpellation.

La Chambre entame la discussion de l'adresse. Après la révision de quelques passages, la suite des débats est renvoyée à aujourd'hui.

\*\*

Le Sénat s'est réuni sous la présidence de Tevrik pacha.

Après une discussion sur l'existence du quorum lors de la lecture du programme ministériel, la parole est donnée à Damad Férid pacha qui lit un long mémoire où est exposée l'activité qu'il déploie sous son grand-vézirat.

Séance aujourd'hui pour la discussion de l'adresse.

## LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

### Les déportations arméniennes et grecques Les exécutions arabes

Saïd Halim pacha. — Il semble que l'on m'interroge au sujet des affaires arméniennes, grecques et arabes. Lorsque fut déclarée la guerre, le tsar Nicolas — en qualité de chef de tous les orthodoxes — avait invité ceux-ci à se soulever. D'autre part, les déportations de l'armée ottomane étaient menacées par des formations arméniennes organisées par les puissances ententes, pendant que des déserteurs arméniens les attaquaient par devant. Ainsi nos soldats se trouvaient entre deux feux et étaient exposés à voir coupée leur ligne de retraite. Pour parer à ce danger, l'autorité militaire, avec l'approbation des commissions, fut investie du pouvoir légal de déplacer au besoin, individuellement ou en bloc, les populations de ces parages. La sécurité et le salut du pays exigeaient cette douloureuse mesure. En promulguant cette loi, le gouvernement ne fit que remplir son devoir. Des perquisitions ultérieures prouvèrent les intentions malveillantes des Arméniens. Malheureusement, les personnes chargées d'appliquer la loi le firent sous une forme abusive. A la suite de plaintes, des commissions d'enquête formées de personnes honorables furent envoyées sur les lieux. Les rapports y relatifs furent adressés au ministère de l'intérieur. Mais ces rapports furent pendant plusieurs mois retenus dans ce département qui ne les transmit pas au grand-vézirat. J'insistai à plusieurs reprises pour que les rapports fussent envoyés. Ce fut en vain. Il était clair que le ministère de l'intérieur voulait cacher la vérité. Or, tant que Talaat bey se trouvait à la tête de ce département, il n'était guère possible d'obtenir satisfaction. Quant à destituer Talaat bey, cela excédait mes pouvoirs, la nécessité s'imposait de remettre à plus tard la solution de cette question. Les notables grecs et arméniens de Constantinople vinrent m'informer que l'on se proposait de déporter leurs co-nationaux de la capitale. Je m'y opposai de toutes mes forces.

Pour ce qui est de l'affaire arabe, Djémal pacha, qui occupait une situation particulière en Syrie, commit les méfaits que l'on connaît. Il se prévalut d'une loi d'exception dont il fit un usage abusif. Dès que j'appris que certaines personnes condamnées en Syrie devaient être exécutées, je me proposai d'intervenir utilement aussitôt que me seraient parvenues les sentences, à l'effet d'être soumises à la sanction impériale.

Malheureusement, les exécutions eurent lieu sans irradé. Dans un tezkéré des plus énergiques, je demandai des explications au ministère de la guerre. Je ne reçus pas de réponse. Mais les agissements de Djémal pacha cessèrent. Une enquête sur les événements de Syrie s'imposait. Mais comme il était certain que Djémal pacha, profitant de sa situation exceptionnelle dans cette région, s'y serait opposé et aurait peut-être eu recours à une rébellion, — ce qui aurait eu des inconvénients encore plus graves, — je jugeai préférable de remettre à une date ultérieure les sanctions impériales.

Reste le déplacement des Grecs. Quand il fut prouvé que les Grecs habitant le littoral de la Marmara ravitaillaient les sous-marins anglais, et que ceux habitant le littoral de la mer Noire renseignaient la flotte russe, l'autorité militaire estima qu'il fallait déplacer ces populations. La mesure fut appliquée. Mais lorsqu'on voulut l'étendre aussi aux Grecs de Constantinople, je m'y opposai.

Interrogé de nouveau au sujet des motifs qui l'empêchèrent de démissionner, Saïd pacha répète qu'il garda le pouvoir dans l'intérêt même du pays, estimant que, par sa retraite, les affaires auraient

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Mardi 17 Février

PERA

- Ciné-Amphi — Ames d'Orient
- » *Luxembourg* — Mon amour te rachète
- » *Palace* — La petite amie
- » *Orientaux* — Malombra
- » *Eclair* —
- » *Americain* — Aventure de millions

### Concert Padouréano

M. Padouréano, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo, donnera demain, 18 crt, à l'Union Française à 9 h. 1/2 un concert vocal et instrumental avec le concours du célèbre cymbaliste Kodolban et du virtuose violoniste Buika. M.V. Kodolban accompagnera au piano avec le talent qu'on lui connaît.

Il reste encore quelques billets qui sont en vente à l'hôtel Tokatlian chez le concierge. 2

### La Rose de Stamboul

La célèbre opérette de Léo Fall sera représentée ce soir au Nouveau-Théâtre par la troupe Afendaki.

### Mme Cybèle

La grande artiste athénienne accompagnée de toute sa troupe est arrivée ce matin en notre ville. Elle débutera après demain jeudi au Nouveau-Théâtre par la *Vierge folle*, l'œuvre puissante d'Henri Bataille.

### G. RAISSOW

Le concert de cet éminent ténor aura lieu demain mercredi au Nouveau-Théâtre avec le programme suivant :

#### PREMIERE PARTIE

1. a) Zeitlin : *Mélodie juive*.
- b) Lewenson : *Chanson gaie* par M. N. Benditsky.
2. a) Giordano : *Andrée Chénier* (en italien).
- b) Puccini : *Tosca*.
- c) Leonecavallo : *Ridi Pagliaccio* par M. G. Raissow.
3. Ahron : *Danse juive* (concert) par M. Théodore Katz.
4. a) Engel : *Ani adal* (en hébreu).
- b) *Padre Mio* (en judéo-espagnol).
- c) Milner : *El Meldar*.
- d) Chalit : *Eli-Eli*.

#### DEUXIEME PARTIE

1. Chansons populaires juives : (en yidich) par M. M. G. Raissow et Théodore Katz.
2. Hendl : *Mélodie* par M. N. Benditsky.
3. Bizet-Sarasate : *Carmen* par M. Théodore Katz.
4. a) Engel : *Tu Dio* (en judéo-espagnol).
- b) *Kadich*.
- c) Halévy : *La Juive* (en italien) par M. G. Raissow.

### Le grand bal athenien

#### aux Petits-Champs

Dimanche prochain, 22 février, dernier dimanche de carnaval pour les orthodoxes, un bal de la plus haute élégance est organisé au théâtre des Petits-Champs, à l'instar des bals qui ont lieu à l'Opéra de Paris et au Théâtre Municipal d'Athènes. On sait que dans ces fêtes carnavalesques se donne rendez-vous toute la haute société. Il en sera certainement de même à Péra.

Le bal des Petits-Champs fera époque. Organisé pour la première fois par des personnes qui ont vu les fêtes similaires de Paris et d'Athènes il constituera un véritable « great event » dans les annales carnavalesques. Ce sera le roi des bals, par la variété des surprises, l'élégance des toilettes, l'afflux du beau monde. La bataille des confettis et des fleurs fera rage dans la salle. Elle ne sera pas meurtrière et donnera lieu à des assauts pacifiques du meilleur ton. Avis aux jolies dames. Qu'elles se parent de boucliers et de lances, elles mourraient autrement sous des monceaux de fleurs.

Les billets sont vendus dès maintenant au guichet du théâtre des Petits-Champs.

empiré. Il ne résigna ses fonctions que lorsque Talaat pacha se fut mis en tête de devenir grand-vézir. Pour arriver à son but, Talaat s'abaissa jusqu'à des personnalités. Devant une pareille attitude, Saïd Halim pacha crut devoir se retirer.

(Je prend fin la déposition de l'ancien grand-vézir. Demain nous donnerons celle de Chukri bey, ministre de l'instruction publique dans les cabinets Saïd Halim et Talaat).

### Italie et Arménie

Rome, 16. T.H.R. — Répondant à une motion signée par plusieurs députés au parlement, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le comte Sforza a répondu qu'un représentant diplomatique italien a déjà été envoyé en Arménie et que l'Italie serait bien heureuse si l'Arménie nommait à son tour un représentant à Rome.

## CRÉDIT LYONNAIS

### Emprunt National Français

Emission au pair de Francs 100

TAUX D'INTÉRÊTS 5 o/o

EXEMPT D'IMPOTS

Remboursement à Francs 150

Echelonné sur 68 années

Echéance des Coupons les 1er Mai et 1er Novembre.

Tirages d'amortissement les 16 Mars et 16 Septembre.

Les souscripteurs pourront s'acquitter à leur choix

Soit en totalité à la souscription soit par versements échelonnés comme suit :

- Francs 25 à la souscription
- » 25 le 1er Avril 1920
- » 25 le 16 Juin 1920
- » 26 le 1er Août 1920

Total francs 101

le franc supplémentaire représente l'intérêt sur les versements échelonnés.

Les souscriptions sont reçues dès maintenant au Crédit Lyonnais à Gênes, Stamboul et Péra.



## DERNIÈRES NOUVELLES

une nouvelle censurée

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## France

## La question turque

Paris, 15. T.H.R. — Le Conseil Suprême abordera samedi la discussion des principes essentiels de la paix avec la Turquie.

## Italie

## La question de l'Adriatique

Rome, 16. T.H.R. — Suivant une dépêche de Belgrade, un nouvel échange de vues a eu lieu entre les chefs des grands partis politiques yougo-slaves au sujet du problème adriatique et un terrain d'entente avec l'Italie a été heureusement trouvé. On assure que la proposition de la France et de la Grande-Bretagne du 20 janvier a été admise comme base de cette entente avec quelques légères retouches relatives à la continuité du territoire italien avec Fiume; à la dernière ratification de frontière à l'Est de Trieste et à l'attribution des quais Baros à la ville de Sussak. Quant aux villes de Ruines et de Zara, leur autonomie sous la protection de la Société des Nations a été acceptée sous la réserve que la représentation diplomatique serait également confiée à cette société. Un arrangement à l'amiable entre le royaume des Serbes-Croates et Slovènes et l'Italie est donc en bonne voie.

## Allemagne

## La livraison des coupables

Paris, 15. T.H.R. — Selon les journaux, la note destinée à la Hollande envisage pour les Pays-Bas la possibilité de ne pas livrer Guillaume aux pays alliés, à la condition de l'interdire dans une possession hollandaise loin de l'Europe, comme par exemple les Indes Néerlandaises. La note partira samedi par courrier spécial et sera remise au ministre des affaires étrangères à la Haye par les ministres de France et d'Angleterre conjointement. Au sujet de la livraison des coupables par l'Allemagne, les alliés adoptèrent la distinction entre les auteurs directs des crimes et ceux qui ont donné les ordres et dont la responsabilité est morale comme Hindenburg, Ludendorff et autres. Les alliés laissent entendre dans leur note qu'ils admettent, quant aux derniers, la procédure recommandée par l'Allemagne, mais réclament énergiquement l'extradition des premiers.

## L'Allemagne et la question du charbon

Berlin, 15. T.H.R. — Une note à l'Allemagne sur les livraisons de charbon. Le président du conseil français a adressé à la mission allemande à Paris une note rappelant que suivant les dispositions du traité de paix, l'Allemagne s'est engagée à livrer annuellement 8 millions de tonnes de charbon; au surplus, l'Allemagne doit livrer chaque année à la France une quan-

tité de charbon égale à la différence entre la production annuelle d'avant guerre des bassins houillers du Nord et du Pas-de-Calais et la production de ces bassins dans les années à venir. L'Allemagne s'est engagée à livrer mensuellement aux alliés jusqu'au 20 avril 1920 1.600.000 tonnes.

Le gouvernement français demande que l'Allemagne exécute les engagements assumés et il est décidé à faire respecter les droits de la nation française sanctionnés par le traité de paix se référant à l'article 42 du traité de paix. Il notifie au gouvernement allemand que par suite de l'observation des conditions de ce traité, le délai pour l'évacuation des territoires occupés ne commence pas encore à courir.

En outre, si au premier mars 1920, l'Allemagne n'a pas fait à la France les livraisons en retard, persévérant ainsi dans l'inexécution intentionnelle de ses obligations, le gouvernement de la République se verra contraint de prendre des mesures de représailles et de blocus économique.

Paris, 15. T.H.R. En réponse à la note de M. Millerand, le gouvernement allemand a lancé un communiqué disant que seule la commission des réparations a l'autorité compétente pour le règlement des fournitures de charbon, et que le gouvernement allemand a spontanément commencé ces fournitures, mais n'a pas promis de quantités fixes, etc.

Cette espèce d'argument dit le Temps ne paraît guère de nature à développer la confiance que les puissances étrangères pourraient avoir pour le gouvernement allemand.

## LA CONFÉRENCE DE LONDRES

## La livraison des coupables. — L'extradition du Kaiser. La question adriatique. — Mesures militaires contre l'Allemagne

Londres, 14. T.H.R. — La Conférence des chefs de gouvernement a arrêté définitivement, vendredi matin, le texte de la réponse à l'Allemagne sur la livraison des coupables. On a de bonnes raisons de croire que la proposition faite par l'Allemagne de juger elle-même ses coupables ne sera pas davantage admise par la Conférence de Londres qu'elle ne le fut par celle de Paris.

La Conférence a arrêté également la réponse à la Hollande sur l'extradition de Guillaume II. Suivant une dépêche de Londres, la note à la Hollande sera présentée par les ministres de France et de la Grande-Bretagne au ministre des affaires étrangères à la Haye.

Cette note contient des arguments juridiques sur la culpabilité de l'empereur. Les alliés insisteront respectivement, mais d'une manière très ferme pour que satisfaction soit donnée sur ce point aux exigences de la conscience universelle.

Dans l'après-midi, la conférence a examiné une demande de la Hongrie qui sollicite un nouveau délai, pour répondre sur les conditions des paix. Un délai d'une semaine lui a été accordé.

Les chefs de gouvernement ont commencé ensuite l'examen de la question de l'Adriatique.

En même temps des entretiens ont eu lieu entre le maréchal Foch et le maréchal Wilson. On n'a communiqué aucun renseignement sur l'objet de ces entretiens, néanmoins, le Petit Parisien croit savoir qu'ils ont trait aux mesures militaires que les alliés pourraient éventuellement être obligés de prendre contre l'Allemagne si elle persistait à refuser l'exécution de certaines clauses du traité.

## Le contrôle international des Détroits

Londres, 15. T.H.R. — Le conseil des experts militaires et navals se réunira lundi matin à Londres, sous la présidence du maréchal Foch pour examiner les garanties militaires qu'il convient d'adopter afin d'assurer la liberté des Détroits.

## EN FRANCE

## La question des charbons

Londres, 16. T.H.R. — En ce qui concerne les négociations entre la France et l'Angleterre au sujet des charbons, M. Millerand a communiqué lui-même aux journalistes la note suivante : Les chefs des services des charbons des deux pays se sont concertés sur les mesures qui pourraient être prises pour nous assurer les fournitures promises par l'Angleterre, tout en évitant la concurrence que les acheteurs se font actuellement sur le marché anglais. Au préalable, il sera fait contradiction entre les deux services un examen des marchés passés sur toute ou partie de l'année 1920. On examinera ensuite dans quelles conditions les quantités s'il y a lieu pour parfaire le total des livraisons que l'Angleterre peut nous assurer.

## Avis

Il est porté à la connaissance des chargeurs du sis ENERGIA sous avarie dans ce port et dont la cargaison a été déchargée puis entreposée au dépôt de la Banque Marmorosch Blank et Cie à Galata, que malgré l'avis publié dans les journaux en date du 16 Janvier d'avoir à retirer leurs marchandises dans le plus bref délai possible, une certaine quantité s'y trouve encore.

Or, ces marchands se pouvant subir une détérioration du fait d'un séjour prolongé dans ces entrepôts par ordre du capitaine du Port Russe, il est accordé un dernier délai jusqu'au 1er Mars n.s. pour permettre aux chargeurs d'en prendre livraison, date à laquelle, dans l'intérêt même des intéressés on procédera à la vente aux enchères de toutes les marchandises qui n'auraient pas été retirées.

Les curateurs-dispatcheurs de l'avarie du sis ENERGIA.

## AVIS

## Chambre de Commerce et d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son *tektéré* en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder, le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'après la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1326.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p.m. à l'effet de procéder à l'élection des dix membres. en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

## La circulaire du gouvernement

## Du Vahit :

Le gouvernement vient d'adresser aux villages une circulaire où est exposée la nouvelle situation née à la suite du vote de confiance émis par la Chambre. Le gouvernement y relève que le pouvoir exécutif se trouvant entre les mains d'un cabinet possédant la confiance de la représentation nationale, nul ne saurait désormais s'exprimer ou agir au nom de la nation, ailleurs que dans l'enceinte législative sous peine d'encourir les pénalités légales.

Aucun patriote ne contestera l'opportunité de cette mesure. Depuis des mois on attendait avec impatience une situation qui permet au gouvernement d'adresser une pareille circulaire.

## Presse grecque

## Jours critiques

## Du Proin :

Les premiers ministres de France et d'Italie se sont déjà réunis aux côtés de M. Lloyd George à Londres. Aujourd'hui ou demain M. Venizelos y arrivera également et ce sera le commencement des journées critiques pour l'Orient.

Les accords dans les grandes lignes ont déjà été obtenus; un point reste à être discuté plus largement : le sort de la ville de Byzance. Si, autrefois, des intérêts opposés et des vues contraires empêchaient les congrès diplomatiques de prendre facilement une décision quand au sortir d'une guerre ou d'une massacre il fallait trouver une solution provisoire, ce n'est pas cela aujourd'hui qui provoquera une grande divergence d'opinion et fera obstacle à une décision conforme aux grands principes au nom desquels les puissances de l'Entente ont entrepris la lutte pour le droit et la liberté des peuples.

A l'heure où il s'agit de solutionner le plus important des problèmes qui aient jamais préoccupé l'humanité, celle-ci a les yeux tournés vers les hommes réunis à Londres avec une confiance d'une particulière solidité.

Les peuples directement intéressés de l'Orient la partagent et envisagent avec calme les décisions à intervenir. Ils savent que ces hommes ne peuvent reconnaître que le droit et la

Mme Vve Marie A. Gérard et ses enfants Constantin, Despina, Erato, Nicolas, Electre et Rea, le professeur M. Joachim Valavanis et ses enfants, Mrs Déodati frères, les enfants de M. N. Gérard, Mue Vve Despina Gerardi à Folegandre), M. et Mme le docteur A. Alendakis et leurs enfants (à Cimolo) et tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien regretté

## Antoine G. GERARD

Directeur du Tachydromos et propriétaire-éditeur du Moniteur Oriental

leur époux, père, fils, frère, oncle et parent, décédé hier et vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu demain mardi, à 10 h. a.m.

On se réunira à l'église orthodoxe grecque de Sainte-Trinité à Péra.

Péra, le 3/16 février 1920.

Le présent avis tient lieu de faire part particulier.

Prière de ne pas envoyer de couronnes

## Armée française d'Orient

## Base de Constantinople

## Service des Substances Militaires

Fournitures d'essence, de pétrole et d'huile pour autos.

## APPEL D'OFFRES

Jusqu'au 5 mars 1920, à quinze heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base (Stamboul, Messadet Han, 3me étage), des offres pour la fourniture à la Gestion des Substances Militaires de la Base de Constantinople de :

un lot de treize mille (13,000) hectolitres d'essence pour autos logés en fûts métalliques ;

un lot de trois mille (3,000) hectolitres d'essence pour autos logés en bidons et caisses ;

un lot de mille (1000) hectolitres de pétrole ;

un lot de deux cents (200) quintaux métriques d'huile pour autos.

Les offres faites devront être séparées et spéciales à chacun des quatre lots.

Le Cahier des Charges régissant la fourniture peut-être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées conformément au modèle de soumission annexé au Cahier des Charges, et séparément pour chaque lot, devront être remises avant le 5 mars 1920, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention *Offre pour la fourniture de : essence pour autos (premier ou deuxième lot), ou pétrole, ou huile pour autos*, selon le cas.

Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base avant le 5 mars 1920, 15 heures.

Constantinople, le 15 février 1920.

Le Sous-Intendant Militaire de la Base

Armand

## LA BOURSE

## COURS DES FONDS ET VALEURS

16 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Haviar Han. 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

## Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	420	20 Lires.....	147
20 Francs...	200	Dollars.....	120
Drachmes...	269	Marks.....	32
Leis.....	38 50	20 Couronnes	12 1/4
Levas.....	39 50	B.I.O.....	130
Banknot. 1e ém.	104	Ltq. or.....	507

## Changes

Sur Paris	11 60	
Londres	413	—
New-York	0 82	—
Athènes	7 20	—
Rome	14 90	—

## Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman	91 50
Turc Unifié 4 o/o.	97
Lots Turcs.	14 30

On signale la baisse de l'Unifié qui clôture à 97 et des titres de la Compagnie des chemins de fer Anatolie : Lots Turcs sont assez soutenus à 14.30 l'Emprunt Ottoman est assez ferme à 21.50.

On note une légère baisse de quelques actions privées, telles que Banque Ottomane, Héracle, etc. Le Ciné clôture à 1.60.

Sur le marché des monnaies la baisse affecte surtout les liras italiennes, les francs français et les leis.

Les livres sterling et dollars sont toujours à la hausse.

## THE

## DROGUERIE CENTRAL D'ORIENT LIMITED

## Avis aux Actionnaires

Par décision du Conseil d'Administration un acompte de 6 o/o (représentant l'intérêt statutaire) sera payé aux Actions ordinaires anciennes A VALOIR sur le bénéfice de l'exercice en cours à clôturer au 30 Juin prochain. Cet acompte sera versé à partir du 16 courant contre présentation du

## COUPON No 11

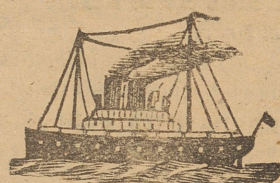
à raison de Piastres 26.40

chez M. C. COLOMBO

55, Mehmed Ali Pacha Han, au 1er Place du Pont, Galata.

Le Conseil d'Administration

Constantinople, le 14 Février 1920.



## AGENCES MARITIMES COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARIIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople partira lundi matin 16 Fév. directement pour Batoum et accepte des passagers et marchandises pour ce port.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchikili Rikhtim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héctor Berberian, passage Phaliron, No 9.

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau ELEKTRA partira Dimanche 15 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira Dimanche 15 Fév. (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARNOLIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau GHAZ partira Mercredi 18 Fév. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Fodi, Batoum, Trébizonde, Kerassunde, Ordou, Sam-soun et Ineboli.

Le bateau CLEOPATRA partira Jeudi 19 Fév. pour Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Mouhamé. Tél. Péra 2127.

## Bateau Oltenia

Le bateau OLTENIA de 3,500 tonnes de la Société des affrèteurs réunis de Paris, se trouvant déjà dans notre port, accepte des chargements à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Le Comptoir Commercial du Levant, Sinasson Han, Perchembé Bazar (Tél. Péra 645) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo Han, Sirkekdji (Tél. Stamboul 1459).

## L. Philippides &amp; S. Yacovidès

Le bateau à vapeur luxe BERKSHIRE sous pavillon américain capitaine J. Arkas partira mercredi 18 Février à 4 h. p.m. pour Alexandrie touchant à Dardanelles, Mételin, Smyrne, Mersine, Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, rue Cara Moustapha Omer Abid Han No 6, Tél. Péra 1387.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Un point à élucider

Du Yeni Guné :

Le pays au prix de mille difficultés, a élu une Chambre et s'est engagé ainsi dans la voie de l'organisation et de l'unité nationale. Aujourd'hui toute la population de la Roumélie et de l'Anatolie — exception faite des régions où les habitants se trouvent dans la nécessité de défendre leur vie et leur honneur — appuyée sur la représentation nationale, offre le spectacle d'une importante union qu'elle est résolue à maintenir jusqu'au bout.

Il ne faut pas oublier cependant que le peuple turc, qui déploie de si nobles efforts, a à lutter chaque jour contre des difficultés qui le froissent dans ses sentiments les plus intimes. A l'heure actuelle, il n'existe aucune situation, aucun mouvement dont puisse souffrir l'unité administrative de Constantinople et de l'Anatolie. A l'heure actuelle, il y a une Chambre des députés, un gouvernement et... oui, certaines influences qui compliquent les affaires de notre pays...

Voilà une vérité à laquelle il faut se rendre.

## Le discours de M. Millerand

De Tasviri-Efkâr :

Le dernier discours de M. Millerand a été approuvé par la Chambre française à une majorité de 513 voix. Lorsque M. Millerand donna lecture de la déclaration ministérielle, près de la moitié des députés s'étaient abstenus de donner un vote de confiance. Le fait que 513 représentants aient voté en faveur du ministère à l'occasion d'un exposé relatif aux destinées de la Turquie est extrêmement significatif.

On peut même considérer ce vote comme un engagement moral pris par ces 513 députés touchant le maintien des Turcs à Constantinople. Par conséquent, les déclarations du président du conseil français valent d'être accueillies avec espoir, du point de vue des destinées de notre pays.

Hâtons-nous de dire toutefois que cette manifestation officielle de sympathie de la France à notre égard ne doit pas nous faire oublier la tâche qui nous incombe. Au contraire, plus que jamais nous devons travailler, plus que jamais nous devons être les gardiens vigilants de nos destinées.

## Les Turcs veulent l'unité

Du Peyam Sabah (Sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Bref, si les puissances — tenant compte de ces vérités — ne portent pas atteinte à notre unité nationale et ne nous enlèvent pas les droits dont elles ne privent aucun autre peuple, l'avenir pourra encore sourire aux Turcs. D'ailleurs n'est-ce pas là la ligne de conduite la plus juste et la plus équitable? Du moment que le gouvernement seul est responsable des faits qui se sont déroulés ici au cours des dernières années, nous comprenons que les mesures les plus radicales soient prises à l'égard de ce gouvernement. Mais, d'autre part, nous jugeons très naturel que l'on traite le peuple turc — principale victime de ce même gouvernement — d'une façon en rapport avec ses qualités et son mérite.

## L'adresse du Sénat

De l'Alemdar :

Les sénateurs ottomans ont chargé ceux d'entre eux qu'ils ont jugés les plus aptes, de rédiger l'adresse en réponse au discours du Trône. Les sénateurs choisis se sont acquittés à souhait de cette tâche. S'ils exigent le châtiment exemplaire des personnes responsables de la guerre, des déportations, des massacres et autres atrocités, est-ce là un tort? A-t-on le droit de leur reprocher de vouloir que la nation turque soit lavée de toute tache, par la punition des vrais coupables?

Nos adversaires, en s'élevant contre cette demande si juste et si légitime du Sénat ne font que montrer encore une fois la noirceur de leur âme.



W. H. DICK ET C<sup>IE</sup>

GLASGOW ET CONSTANTINOPLE

Grand Arrivages des Compositions Sous Marines. Anticorrosives et Antifouling. Qualité « H. M. S. » Comme fournies à l'Amirauté Britannique. Peinture à l'huile — White Zinc — White Lead — Black — Red Oxide — Yellow — Green et Blues

Vernis Copal Superfine

PRIX EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX

EN STOCK : Étoffes anglaise pour Paletots, Pardessus, Costumes : Serges, Chevrottes, Pure Indigo.

EN GROS ET EN DÉTAIL

S'adresser à S'amboul : Sultan Hamam, Tohafji Han No 5. Téléphone S'amboul 12.

## Société des transports par camions automobiles ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage — S'amboul Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhané) Téléphone Péra 534 S'amboul 318

Entreprennent le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., à des prix raisonnables.

DEMANDEZ PARTOUT  
Les produits de la Société de Vins et Spiritueux  
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défilant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100.000 Téléphone Péra 1105.  
Fermentedjiler, Galata 86-90  
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où... Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.  
Demandez le catalogue illustré gratuit.

## Magasin Français

352, RUE DE PÉRA, 352.

Lingerie, Bonneterie, Parfumerie  
Articles de Paris  
Vins Médoc et Graves  
à 75 piastres la bouteille  
Champagne et Liqueurs de France  
Téléphone Péra 2081

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades américaines d'un kilo.

ABRICOT JAM  
Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à S'amboul. Toutoum Gueumruk chez MM. Kévendjoglou Frères, Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérail au magasin « Aurore », Téléphone Péra, 2169.

914 Dr Schwarzer, de Russie, malade des vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe No 24

GERANT-RESPONSABLE :  
DJÉMIL SIOURICabinet de Contentieux  
dirigé par

Avocat, docteur en droit des Facultés de Paris &amp; de Constantinople. Ancien avocat près le Tribunal de Commerce de la Seine (Paris) Ancien principal d'Avoué à Montpellier.

Attaque et défense  
devant toutes les juridictions  
ottomanes et consulaires.

Fondation, administration, et liquidation des sociétés, faillites, liquidations, règlements de successions, affaires maritimes, arbitrages, rédaction d'actes et contrats notariés et sous seings privés, etc., etc.

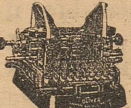
RASSIM PACHA HAN No 16 17  
S'amboul, Bagiché-Capou,  
près d'Orosdi-Bach  
TÉLÉPH. : STAMBOUL 2121

## NOUVEAUX ARRIVAGES

Imperméables Anglais  
Pour hommes et damesSouliers et Galoches à la portée  
de toutes les bourses.S'adresser près de la Nouvelle Poste  
En face du grand Kénadjian Han No 7.

## OCCASION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques  
à la Papeterie

C. J. THÉOCHARIS

Galata, Rue Mertébari No 11

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE  
Union Han, rue Vovoda, Galata. Téléph. 46616Succursale de STAMBOUL  
Kénadjian Han, S'amboul. Téléph. : 120516  
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande.

## PHILOCLI GOULIANITÉS

Commission-Représentation. Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.  
AGENCES : Inébolli, Samsoun, Ordou, Kerassounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.Grand dépôt : Messadel han  
Nos 7-8.

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Goulouk  
Téléphone P. 408

## GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Pour cause de départ

Mercredi prochain, 18 Février 1920 à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier garnissant

l'Hôtel « Couronne »  
rue Tépé-Bachi No 14

Entre l'Ambassade d'Angleterre et l'Hôtel Impérial

Consistent en : Canapés, Fauteuils, Chaises, Consoles, Glaces, Cadres, Rideaux, Tapis persans, Salle à manger complète. Armoires à glaces, Garde-Robes, Lavabos. Commodes, Lits complets, Porte-manteaux, Lingerie, Linoléum, etc., etc.

La vente se fera au comptant.

L'acheteur payera 2 1/2 o/o comme droit de criée

Constantinople, le 16 février 1920.

COMMISSAIRE-PRISEUR

PAUL R. WESTERLING

Propriétaire de l'Hôtel des Ventes  
Péra Rue Soulerazi No 8.

## Avis

De la Préfecture de la Ville :  
La première adjudication du magasin No 192, sis à Péra rue du Tramways au dessous du local de la Municipalité et appartenant à la Préfecture devant avoir lieu le 18 février et l'adjudication définitive le 23 février, les intéressés sont invités à s'adresser à la direction de l'intendance.

La première adjudication des vespalettes de Taxis aura lieu le 18 février 1920 et l'adjudication définitive le 23 février. Les intéressés sont priés de s'adresser au chef de l'intendance de la Préfecture.

## T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEIGOS (HAUT BOSPHORE)  
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.Adresse télégraphique : Téléphone :  
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

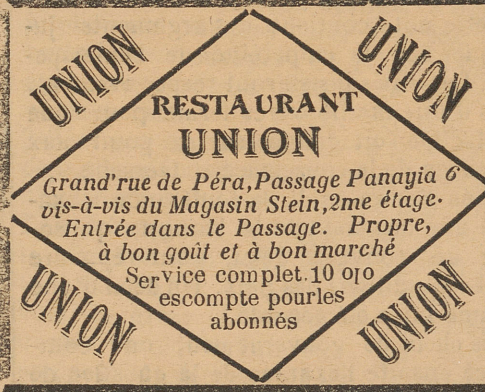
## STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instamment et absorbez sans crainte la

## STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.



## RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata  
Téléphone 253 PéraMaison Marchaud, 165, Rue de Péra  
Corsets sur mesure  
En face du Théâtre Odéon

## AVIS

aux propriétaires d'hôtels  
et de pensions

Par suite de cas de typhus et d'autre maladies contagieuses constatés en ville, il est essentiel pour les hôtels et pensions où des chambres sont occupées successivement par différentes gens, qu'en cas de transport d'un malade à l'hôpital, les chambres soient désinfectées immédiatement, si suivant l'avis du médecin traitant, cette opération est considérée comme nécessaire.

Dans un pareil cas, si la désinfection a été recommandée par un médecin, un nouveau locataire ne sera pas admis dans l'appartement jusqu'à ce que cette désinfection ait été faite. Elle devra avoir lieu si cela est possible, dans les 24 heures.

Des médecins, agissant suivant les instructions de la commission sanitaire allée, auront le droit de visiter toute chambre dans les hôtels et pensions à n'importe quel moment, pour s'assurer que des cas de maladies contagieuses ne peuvent devenir un danger pour le public.

Dans le cas où une protestation se produirait au sujet de l'inspection faite par un médecin municipal ottoman, un médecin d'une nationalité alliée sera appelé, et des honoraires lui seront versés par le propriétaire de l'hôtel ou de la pension en question.

Les propriétaires d'hôtels et de pensions sont avertis que dans le cas d'une infraction au règlement ci-haut, il sera procédé contre eux d'une manière sommaire par la police allée.

Par ordre :  
Signé : F. G. Fuller  
Brigadier général  
Corps Alliés

## JACQUES N. MÉNÉVITCH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME

Compagnie Paquet  
ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

MÉNÉVITCH-ZONGOULDAK

Les Cognacs de la Marque

I. SAUVION ET C<sup>IE</sup>

MAISON FONDÉE EN 1835

CAOGNC CHREANTE

SONT ARRIVÉS.

Pour tout achat ou commande  
s'adresser à l'Agent Général dépositaire pour la Turquie :

M. Constantin Prelorenzo

Yannissopoulo Han 3me Etage

Eski Ghimrouk Galata.

## A L'OCCASION DES FÊTES

Préférez toujours les Vins et les Douzicos A. TZALLA Péra, Calliondji-Goulouk. Il n'entre que du raisin pur dans leur fabrication. Ne manquez pas non plus de faire l'achat de ses liqueurs d'Europe, si goûteuses des connaisseurs et dont vos amis vous sauront gré.

Dépositaire de bière Bomonti-Nectar.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

## Offres et Demandes

Piano demi-queue, marque Schroeder, cristaux, vases, japonais etc. à vendre. S'adresser Khédivial Palace Hotel. Grand Rue de Péra de 12 à 1 et de 4 à 5 h. p.m.

DEPOTS tout près des Quais de la Douane, construction en pierres, chambres bien aérées et convenables pour l'emmagasinage de toute espèce de marchandises, conditions AVANTAGEUSES, service irréprochable. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Direction Moudji Han, Moumhané, Galata. Téléphone, Péra 330.

M. Nicolas Spyridonides de Koniah, professeur. Aie pitte de ta femme malade et chagrinée et reviens chez elle : Yuksek Caldirim, 30. Hôtel Osmanli.

A louer très belles chambres pour bureaux sur les quais de Galata avec électricité. S'adresser à E. A. Nicolaidis, Manoukian han, Galata. Téléphone Péra 949.

## F. WHITE

## LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

M<sup>ME</sup> THÉRÈSE BERTON

## CHAPITRE XXV

## Investigations

(Suite)

— Non, je ne le crois pas, répondit Quentin. Je crois plutôt que Sa Seigneurie a été victime d'une erreur. Elle a dû ne pas bien s'assurer que les bijoux n'étaient pas dans le coffre-fort. Je ne crois pas qu'un voleur assez adroit pour s'être emparé d'une si belle et rare collection de pierreries serait assez bête pour la restituer. Qu'en dites-vous, monsieur Dugdale ?

— O. ! ne me demandez rien, répondit-il. Je ne suis pas juge en telles matières.

Je suis plutôt porté à partager votre opinion, monsieur Quentin. Cependant, je voudrais savoir si lady Sunnigdale s'était aperçue ou non de la disparition de sa clef.

— De la clef du coffre-fort, voulez-vous dire ? demanda Passmore. Non, elle est prête à jurer que la clef ne l'a pas quittée un seul instant. Cette affaire me semble donc inexplicable. Et maintenant voulez-vous voir les diamants ici ou dans la salle de billard ?

— Oh ! dans le billard, certainement, dit Quentin. Mais j'aimerais à prendre un demi-verre de soda avant d'y passer.

Passmore pria Dugdale de sonner, mais ce dernier prit une bouteille d'eau qui se trouvait sur un buffet et l'ouvrit. Il était à côté de Quentin et parut s'y prendre maladroitement, car le bouchon s'échappa de ses mains et une cascade d'eau gazeuse sortit du flacon et aspergea le visage de Quentin. Ce ne fut que l'affaire d'un instant. Une minute après Dugdale faisait des excuses et essuyait le front de Quentin avec une serviette sur laquelle parurent aussitôt les traces d'une teinture foncée, et, comme par magie, une vilaine cicatrice bleue et jaune se montra sur la tempe droite de Quentin qui rapidement, plaça un mouchoir sur son front et se hâta de quitter la pièce.

## CHAPITRE XXVII

## Confirmation

— Je suis vraiment désolé, dit Dugdale en feignant la confusion. Je ne comprends pas comment j'ai pu être si maladroit. J'espère que je ne lui ai pas fait de mal.

— Oh ! je ne le crois pas, répondit Passmore d'un air plein de gaieté. Ça peut arriver à tout le monde.

— Tout va bien, pensait Dugdale.

Il était évident que Passmore n'avait pu remarquer la cicatrice qui ornait la tempe de Quentin, mais Dugdale l'avait vue, lui, et le plan qu'il s'était tracé avait été couronné de succès. Ses soupçons étaient confirmés et il savait à présent comment il lui fallait agir.

Quentin revint une ou deux minutes plus tard dans la pièce. Son visage ne décelait pas la moindre trace d'ennui ou de colère. Il accepta les excuses de Dugdale et lui fit de la main un signe gracieux de dénégation.

— Ça ne vaut pas la peine d'en parler, mon cher ami, dit-il. Pour l'amour de Dieu ne vous troublez pas !

Et il continua parler de d'autre chose. Dugdale, qui jetait un coup d'œil inquisiteur sur le visage de Quentin, vit que toute trace de la vilaine cicatrice avait

disparu. La peau était aussi nette et claire qu'avant son accident.

Dugdale n'était plus perplexe, il savait où il en était à présent. Il comprenait bien ce qui était arrivé, et se dit qu'il pouvait maintenant passer tranquillement la soirée à voir la tournure que prendraient les choses. Il était aussi curieux de voir les bijoux historiques de lady Sunnigdale et se demandait si Quentin les achèterait ou non.

Il flânait derrière ses deux compagnons en pénétrant dans la salle de billard. Bientôt après Passmore sortit de sa poche quelques vieux écrans veris très usés.

— J'espère que vous avez un coffre-fort sérieux, dit Quentin en riant. Ce serait embêtant pour vous si les voleurs pénétraient ici pendant la nuit pour voler les diamants. Sont-ils assurés au moins ?

— A peine pour la moitié de leur valeur, répondit lord Passmore ; mais, s'il y avait quelque ennui, ce serait vous qui en supporteriez les conséquences, car j'espère que vous achèterez ces bijoux de suite et que vous en prendrez possession.

— N'y comptez pas, répondit Quentin d'un air affable. Je suis un homme d'affaires bien trop avisé pour conclure aussi légèrement des affaires de cette importance. Je puis acheter les bijoux, et vraiment, il y a de grandes chances que le les achète. Mais je n'en prendrai la res-

ponsabilité que dès qu'ils me seront livrés demain, chez mon banquier. Jusque là, débrouillez-vous !

— C'est trop juste, s'écria Passmore. Mais je n'ai pas peur. Je défie le cambrioleur le plus expérimenté d'ouvrir mon coffre-fort en moins de vingt-quatre heures. Et, d'ailleurs, j'en garde toujours la clef attachée à ma chaîne de montre.

Passmore, en parlant, touchait du doigt un objet qui pendait à sa chaîne. Était-ce un effet de l'imagination de la part de Dugdale, mais il lui sembla voir les yeux de Quentin se dilater d'une façon particulière pendant qu'un sourire significatif errait sur ses lèvres. Il attrapa les écrans devant lui et se mit à s'examiner sur la beauté des bijoux. Il ne tentait pas de les déprécier pour les payer moins cher, il fit simplement un signe d'acquiescement de la tête quand Passmore fixa pour prix une somme énorme, montrant que c'était bien ce qu'il pensait.

Après un long et méticuleux examen, il reposa les belles pierres sur la table et tendit la main pour prendre une autre cigarette.

(à suivre)